

# Le modèle finlandais : « chaque élève est important ! »

## Parmi les pays de l'OCDE, la Finlande affiche des résultats exceptionnels au niveau scolaire. Mais quel est donc le secret de son succès ?

La dernière enquête internationale PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) de 2016 a mis en évidence le très bon score de la Finlande, 5ème du classement sur 70 pays.

L'enquête place régulièrement sur les premières marches du podium les pays asiatiques mais cette réussite serait imputable à la pression terrible subie par les enfants, au nombre important d'heures de travail et aux cours du soir. Ainsi le Japon (2ème du classement PISA en 2016) est le pays de l'OCDE où la jeunesse vit le plus mal sa scolarité.

En Finlande, la philosophie est grandement différente. En effet, la réussite ne réside pas dans un système élitiste et des devoirs interminables après de longues journées d'école... Mais dans une liberté plus grande : moins d'heures de cours, des devoirs raisonnables, et l'absence de concurrence entre écoles.

## Les secrets de la réussite finlandaise

Le modèle finlandais repose sur quatre éléments : l'égalité d'accès à l'école, un soutien scolaire massif à chaque élève (en particulier dans le primaire), des enseignants hautement qualifiés et une utilisation efficace des ressources (avec une gestion partagée entre autorités nationales, communales et établissements scolaires). Cette politique de l'éducation se poursuit avec obstination depuis trois décennies.

## Transparence et entraide

Les écoles bénéficient d'une grande autonomie et des évaluations nationales sont mises en place régulièrement (2 tests par année scolaire)

afin de déceler les établissements défaillants, qui reçoivent immédiatement un soutien. De plus, chaque établissement connaît ses résultats et la moyenne nationale. En cas de difficulté, l'école fragilisée est immédiatement prise en charge.

## Quelques particularités finlandaises

- Une filière unique pendant 9 ans : les petits Finlandais commencent l'école à l'âge de 7 ans et tous les élèves suivent le même chemin durant neuf ans (soit jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire à 15 ans).

- Pas de pression : les élèves ne subissent aucune évaluation pendant les 6 premières années. En principe, il n'y a pas non plus de redoublement.

- De petites classes : on y trouve jusqu'à 20 élèves maximum (16 en sciences pour faciliter les travaux pratiques). Deux maîtres se partagent la classe grâce à la présence fréquente

d'assistants. Le travail par petits groupes est privilégié afin de respecter les différents rythmes d'apprentissage des enfants.

- Un soutien personnalisé : 30 % des élèves reçoivent une aide spécifique pendant les 9 premières années d'école. Le soutien (gratuit) est individuel ou proposé par petits groupes de 5 à 6 élèves.

- L'égalité d'accès à l'école : le système finlandais offre à chaque enfant les mêmes possibilités d'apprendre, quels que soient l'origine sociale, le revenu familial ou le lieu de résidence. Il n'existe pas en Finlande de classement entre écoles et le pays n'a pas d'écoles privées. De plus, les repas sont gratuits, et une allocation de transport est offerte.

## La réussite en chiffres

- En Finlande, 66 % des élèves entament des études supérieures, le plus haut taux d'Europe.

- 0,3% seulement des élèves quittent l'école au cours des neuf premières années d'études et il y a seulement 2% de redoublement.

- La différence entre les élèves les plus faibles et les plus forts est la plus ténue au monde.

93 % des élèves réussissent leurs études secondaires.

- La Finlande dépense en moyenne 30 % de moins par élève que les Etats-Unis.

Le système d'éducation est financé à 100 % par l'État.

- Les enseignants ne sont en classe que 4h par jour, et ont 2h de formation continue par semaine.

- Le salaire moyen d'un enseignant est élevé : tous les enseignants ont une maîtrise, entièrement payée par l'État, et ils sont sélectionnés parmi les meilleurs éléments. Bref, les profs en Finlande, c'est l'élite. Leur statut social se compare d'ailleurs à celui des médecins et des avocats.